



HAL
open science

Un “ manuscrit-monument ”. Le livret hagio-liturgique de saint Jean de Réôme (Semur-en-Auxois, Bibliothèque municipale, ms. 1)

Eliana Magnani

► To cite this version:

Eliana Magnani. Un “ manuscrit-monument ”. Le livret hagio-liturgique de saint Jean de Réôme (Semur-en-Auxois, Bibliothèque municipale, ms. 1). Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de Semur-en-Auxois et des fouilles d’Alésia, A paraître. halshs-04293648

HAL Id: halshs-04293648

<https://shs.hal.science/halshs-04293648>

Submitted on 18 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Eliana MAGNANI, « Un ‘manuscrit-monument’. Le livret hagio-liturgique de saint Jean de Réôme (Semur-en-Auxois, Bibliothèque municipale, ms. 1) », *Saint Jean de Réôme et l’abbaye de Moutiers-Saint-Jean au Moyen Âge. État des lieux de la recherche*, dir. Christian Sapin (à paraître dans *Bulletin de la Société des Sciences de Semur*).

Un « manuscrit-monument ». Le livret hagio-liturgique de saint Jean de Réôme (Semur-en-Auxois, Bibliothèque municipale, ms. 1)

Eliana MAGNANI

Chargée de recherche au CNRS

Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris

- LaMOP UMR 8589

Résumé

Cet article fait état des recherches qui ont été réalisées collectivement depuis 2006 sur le manuscrit 1 de la Bibliothèque municipale de Semur-en-Auxois, des alentours de l’an Mil, comportant le dossier hagio-liturgique de saint Jean de Réôme et une série d’additions postérieures. Il expose la structure et les contenus du noyau principal et le plus ancien du manuscrit, en insistant sur le témoignage singulier qu’il porte sur les trois translations du corps du saint. Il propose enfin la transcription des listes de la fin du Moyen Âge qui y ont été associées, et qui étaient encore en grande partie inédites.

mots-clés : hagiographie, liturgie, manuscrit, *Vie et Translations* de saint Jean de Réôme, *Passion* anonyme de saint Maurice d’Agaune, abbaye de Moutiers-Saint-Jean

Abstract

This article reports on the research that has been carried out collectively since 2006 on manuscript 1 of the Public Library of Semur-en-Auxois, dating from around the year 1000, comprising the hagio-liturgical dossier of Saint John of Reome and a series of later additions. It exposes the structure and contents of the main and oldest core of the manuscript, insisting on the singular testimony that it bears on the three translations of the body of the saint. Finally, it proposes the transcription of the late medieval lists that were associated with it, and which were still largely unpublished.

keywords : hagiography, liturgy, manuscript, Life and Translations of St. John of Reome, Anonymous Passion of St. Maurice of Agaune, Abbey of Moutiers-Saint-Jean

En guise d’introduction : la recherche

Réalisé aux alentours de l’an mil, pour sa partie principale, le manuscrit 1 de la Bibliothèque municipale de Semur-en-Auxois est le plus ancien manuscrit conservé en Bourgogne. Mesurant 260 mm x 207 mm et contenant 78 feuillets en parchemin, il se présente aujourd’hui dans une reliure en carton réalisée au XIX^e siècle¹. Il contient le dossier hagio-liturgique de saint Jean de

¹ Le manuscrit a été numérisé en 2018 et est consultable en ligne : https://bvmm.irht.cnrs.fr/resultRecherche/resultRecherche.php?COMPOSITION_ID=1580. L’édition *princeps* d’une bonne partie des textes de ce manuscrit est l’œuvre du premier historien moderne de l’abbaye de Réôme, ROUVIER (Pierre) (S.J.), *Reomaus, seu Historia monasterii S. Joannis Reomaensis, in tractu Lingonensi*,

Rêôme (f. 1-69) et une série de pièces annexes datant du XI^e au XV^e siècle (f. 71-78)². Entre 2006 et 2010, dans le cadre de séminaires pédagogiques de master 1 et 2 à l'université de Bourgogne, puis en 2020 à l'université de São Paulo, ce manuscrit a été étudié en tant qu'objet « global » de recherche par une équipe d'enseignants et de chercheurs ainsi que par des nombreux étudiants³. Ces recherches, déjà publiées ou encore à paraître, visaient à comprendre la structure codicologique et la composition du manuscrit, à identifier et à transcrire les textes et les annotations marginales, à étudier l'ornementalité plastique et les couleurs de la série de lettrines qui jalonnent manuscrit⁴, à analyser la paléographie et la notation musicale des feuillets contenant des pièces avec neumes, à déchiffrer les pièces annexes et les liens d'intertextualité qui parcourent le manuscrit⁵, à le comparer avec d'autres manuscrits et fragments médiévaux enfermant les mêmes textes, à revisiter son usage par l'historiographie depuis le XVII^e siècle et sa place dans l'histoire de l'abbaye Moutiers-Saint-Jean sur la longue durée⁶, ainsi qu'à situer les étapes de sa conservation et ses diverses réappropriations dans le temps. Pour cela,

primariae inter gallica coenobia antiquitatis, ab anno Christi 425, collecta et illustrata a P. Petro Roverio..., Parisiis, S. Cramoisy, 1637, p. 1-23 et 70-71 (BHL 4426), p. 40-47 et extrait p. 73-74 (BHL 4429), p. 47-57 (BHL 4430), p. 57-58 (BHL 4431), p. 28-30 (diplôme de Clovis I^{er}), p. 71-72 (diplôme de Clotaire I^{er}), p. 217-218 (acte de 1182), p. 437-439 (liste d'abbés). BHL = SOCII BOLLANDIANI, *Bibliotheca hagiographica latina antiquae et mediae aetatis*, Bruxelles, 1898-1901, *Suppl.* 1911, *Novum Suppl.* 1986 (*Subsidia hagiographica*, 6, 12, 70).

² Sur les caractéristiques codicologiques récurrentes des livrets hagiographiques et la bibliographie sur ce type de manuscrit, voir POULIN (Jean-Claude), « Les *libelli* dans l'édition hagiographique avant le XII^e siècle », *Livrets, collections et textes. Études sur la tradition hagiographique latine*, dir. HEINZELMANN (Martin), Ostfildern, J. Thorbecke, 2006 (*Beihefte der Francia* 63), p. 15-193, ainsi que l'article précurseur de WORMALD (Francis), « Some illustrated manuscripts of the lives of the saints », *Bulletin of The John Rylands Library* (Manchester), 35, 1952-53, p. 248-266.

³ RUSSO (Daniel), « Étude sur le manuscrit 1 de la Bibliothèque municipale de Semur-en-Auxois : enluminure de manuscrit et réforme monastique. », *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre - BUCEMA*, 10, 2006, [en ligne] <https://doi.org/10.4000/cem.368> ; RUSSO (Daniel), MAGNANI (Eliana), « Le manuscrit 1 de la Bibliothèque municipale de Semur-en-Auxois, provenant de l'abbaye de Saint-Jean de Réôme (Moutiers-Saint-Jean) : programme pédagogique de recherche », *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre - BUCEMA*, 12, 2008, [en ligne] <https://doi.org/10.4000/cem.7212> ; AUBERT (Eduardo Henrik), MAGNANI (Eliana), RUSSO (Daniel), « Histoire du manuscrit médiéval, transmission des textes, des chants, compositions peintes et décors », *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre - BUCEMA*, 13, 2009, [en ligne] <https://doi.org/10.4000/cem.11055> ; AUBERT (Eduardo Henrik), MAGNANI (Eliana), RUSSO (Daniel), « Le manuscrit 1 de Semur-en-Auxois », *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre - BUCEMA*, 14, 2010, [en ligne] <https://doi.org/10.4000/cem.11561>

⁴ RUSSO (Daniel), « Au Moyen Âge, l'ornement peint dans le livre, 1. Sur le manuscrit 1 de la Bibliothèque de Semur-en-Auxois », *Revue de l'Art*, 180/2, 2013, p. 67-75 ; RUSSO (Daniel), « Nœud, site, image autour de l'an Mil. La conception d'un manuscrit exemplaire à Saint-Jean de Réôme », *Productions et pratiques sociales de l'écrit médiéval en Bourgogne*, dir. MAGNANI (Eliana), collab. GASSE-GRANDJEAN (Marie-José), Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2022, p. 173-212.

⁵ MAGNANI (Eliana), « Hagiographie et diplomatique dans le monachisme réformé en Bourgogne au miroir du manuscrit 1 de Semur-en-Auxois », *Normes et hagiographie dans l'Occident latin (VI^e-XVI^e siècle). Actes du colloque international de Lyon, 4-6 octobre 2010*, éd. ISAIA (Marie-Céline), GRANIER (Thomas), Turnhout, Brepols, 2014 (*Hagiologia*, 9), p. 183-195.

⁶ MAGNANI (Eliana), « Le *Reomaus* de Pierre Rouvier (1637). Sources et mise en forme de l'histoire de l'abbaye Saint-Jean de Réôme (Moutiers-Saint-Jean) », *Productions et pratiques sociales de l'écrit médiéval en Bourgogne*, *op. cit.* (note 4), p. 349-369.

différentes sources et ressources ont été mobilisées, à commencer par les autres rares manuscrits de l'abbaye conservés en Bourgogne, tel le livre du chapitre du XIV^e-XV^e siècle, le manuscrit 24 de la bibliothèque de Semur-en-Auxois ou les fragments des livres de chant des XII^e et XIII^e siècles découverts dans les chutes de reliure des Archives départementales de la Côte d'Or à Dijon⁷, les documents diplomatiques médiévaux conservés dans ces mêmes archives (série 8 H), les copies et extraits de manuscrits médiévaux réalisés par des érudits modernes, notamment ceux de Dom Urbain Plancher (1665-1750), les différents catalogues manuscrits du XIX^e siècle de la Bibliothèque de Semur-en-Auxois – 1834, 1845-1846 et le récolement de 1884 en préparation du catalogue imprimé de 1887⁸ –, ainsi que les inventaires des bibliothèques médiévales, à l'instar de celle de l'abbaye de Lérins qui détenait probablement une ancienne copie de la vie de Jean de Réôme, aujourd'hui disparue⁹. Par ailleurs, plusieurs manuscrits ou fragments provenant d'autres établissements transmettent les mêmes textes que le manuscrit 1, notamment le manuscrit hagiographique réalisé à Auxerre dans la première moitié du XI^e siècle dont le manuscrit 1 est vraisemblablement l'hypotexte¹⁰, le manuscrit 195 de la Bibliothèque municipale de Metz, provenant de Saint-Arnoul, détruit en 1944 mais qui contenait les mêmes pièces du dossier de Jean de Réôme et dans le même ordre que le manuscrit 1¹¹, ainsi que le fragment du IX^e siècle, la plus ancienne attestation de la *Vie* du saint (*BHL* 4426), copié peut-être à ou pour Saint-Vivant de Vergy¹², pour ne citer que les plus emblématiques.

Structure et contenus. Les feuillets 1-69

Sans revenir sur tous les éléments que ces recherches ont pu déjà mettre en lumière, nous nous limiterons ici à rappeler la structure générale et les principaux contenus du manuscrit des alentours de l'an Mil.

⁷ AUBERT (Eduardo Henrik), « Livres de chant dans le fonds de Moutiers-Saint-Jean (Réôme) d'après les fragments des Archives départementales de la Côte d'Or », *Productions et pratiques sociales de l'écrit médiéval en Bourgogne*, op. cit. (note 4), p. 43-101.

⁸ *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, t. VI, Paris, E. Plon, Nourrit et Cie imprimeurs-éditeurs, 1887, p. 295-328 (par Auguste Molinier – 1851-1904).

⁹ CHALANDON (Anne), « Un témoignage sur la bibliothèque de l'abbaye de Lérins en 1681 », *Scriptorium*, 60, 2006, p. 269-289, ici p. 275.

¹⁰ Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. lat. 493, f. 105r-135v.

¹¹ *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, t. V, Paris, Imprimerie nationale, 1879, p. 88.

¹² Archives nationales, AB XIX 1726 (Côte d'Or), fragment 17. Ce fragment a été découvert et identifié par Thomas Falmagne. Je remercie Fernand Peloux de m'avoir communiqué l'information.

Ce *libellus* hagio-liturgique est composé de deux parties principales, la première (f. 1v-50r), liturgique, contient les pièces pour l'office de matines, alors que la deuxième (f. 50r-69v), proprement hagiographique, contient une copie de la *Vie* de Jean de Réôme (*BHL* 4426)¹³.

Commémorer saint Jean de Réôme et le martyr Maurice d'Agaune et ses compagnons

La partie liturgique a été conçue pour la commémoration de l'anniversaire (de la mort, le 28 janvier), et de la translation du corps (le 22 septembre), de saint Jean de Réôme, tenu pour fondateur et premier abbé du monastère au v^e siècle. Ces deux fêtes sont mises en relief visuellement par deux double-pages monumentales (f. 1v-1b^{is}r et 15v-16r). Les leçons qui suivent sont marquées par des lettrines ornées et des rubriques en couleur. Pour l'anniversaire de Jean (f. 1v-15r), onze leçons sont extraites de la *Vie* de Jean et de ses miracles (*BHL* 4425 et 4426), la douzième étant une homélie *in nativitate sancti Iohannis*¹⁴. Pour la fête de la première translation de Jean (f. 15v-50r), les leçons sont reprises de la *Vie* de Jean (*BHL* 4425) (f. 15v-20r) et de la *Passion* anonyme de saint Maurice d'Agaune et ses compagnons (*BHL* 5741-5745)¹⁵ (f. 20r-27v) dont l'anniversaire est aussi fêté le 22 septembre. Ces pièces sont suivies d'une adaptation du sermon III de saint Maurice pour qui on lisait l'évangile des Béatitudes (Mt 5, 1-12)¹⁶ (f. 27v-29v) et des récits des trois translations de Jean et des miracles accomplis lors de ces occasions (*BHL* 4429 et 4430) (f. 30r-37r et 37r-45r). Ce dispositif qui mélange la *Vie* de Jean, ses translations, la *Passion* et le sermon des martyrs d'Agaune est probablement une innovation propre à ce manuscrit – de fait, dans l'état actuel de la recherche, aucun autre manuscrit médiéval connu ne reproduit ces associations textuelles entre Jean et Maurice¹⁷. Cette nouveauté ne semble pas tout fait résolue, car il y a hésitation, répétition et contradiction dans

¹³ Il manque un feuillet entre les f. 5et 6 et deux feuillets entre le f. 17 et 18.

¹⁴ Homélie éditée dans MABILLON (Jean), *Acta Sanctorum ordinis S. Benedicti in Saeculorum Classes distributa. Saeculum I*, Paris, apud Ludovicum Billaine, 1668, p. 642. Cette homélie a été utilisée en partie pour l'abbé Maëiul de Cluny (*Sermo de beato Maiolo*, éd. IOGNA-PRAT (Dominique), *Agni immaculati. Recherches sur les sources hagiographiques relatives à saint Maieul de Cluny (954-994)*, Paris, Le Cerf, 1988, p. 289-290) et reprise pour saint Trophime d'Arles (*Omeliae in natalis sancti Trophimi [apostoli]*, Paris, BnF, lat. 5295, f. 1r-2r, éd. MAGNANI (Eliana), *In antiquariis. Manuscrits anciens de l'Église d'Arles*, à paraître).

¹⁵ CHEVALLEY (Éric), *La Passion anonyme de saint Maurice d'Agaune. Édition critique*, Sion, Bibliothèque cantonale du Valais-Archives cantonales du Valais, 1990 (extrait de *Vallesia*, XLV, 1990), p. 84 sur le manuscrit de Semur-en-Auxois, dont la fin différente, ne correspond à aucune des celles repertoriées dans *BHL* 5741-5745.

¹⁶ DOLBEAU (François), « Trois sermons latins en l'honneur de la Légion Thébaine », *Mauritius und die Thebäische Legion : Akten des internationalen Kolloquiums, Freiburg, Saint-Maurice, Martigny, 17.-20. September 2003*, dir. WERMELINGER (Otto), BRUGGISSER (Philippe), NÄF (Beat), ROESSLI (Jean-Michel), Fribourg, Academic press Fribourg, 2005 (*Paradosis*, 49), p. 377-421, ici p. 419-420 (édition). Le sermon III de saint Maurice figure dans un autre manuscrit bourguignon, provenant de Saint-Bénigne de Dijon, qui transmet aussi les sermons I et II, BnF lat. 3801, f. 16rv (xi^e siècle).

¹⁷ Le manuscrit Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. lat. 493, f. 113r-114r, reprend toutefois la péricope des Béatitudes et le sermon III de Maurice adapté pour la fête de Jean de Réôme, mais ne copie pas la *Passion* des martyrs d'Agaune.

la numérotation des leçons telles qu'elles apparaissent dans les rubriques et dans les marges de cette série de textes. Pour ne prendre qu'un seul exemple, on lit dans le f. 17r la rubrique « *Lectio secunda* », alors que dans le f. 21r la rubrique indique aussi « *Lectio II* » en même temps que sur la marge une main a écrit à côté le chiffre « VII. », peut-être pour essayer de gommer la répétition que le fait d'intercaler les leçons issues de la *Vie* de Jean et celles reprises de la *Passion* des martyrs thébains avait sans doute introduit (Fig. 1a et 1b).

Fig. 1a et 1b. Semur-en-Auxois, Bibliothèque municipale, ms. 1, f. 17r et 21r. Leçons pour l'office de la translation de saint Jean de Réôme. « *Lectio II* » et « *Lectio secunda* », renumérotée dans la marge en « VII. ». (Cliché Bibliothèque municipale de Semur-en-Auxois / BVMM-IRHT, 2018)

La volonté de fusionner les deux fêtes du 22 septembre, la translation de Jean et l'anniversaire du martyr de Maurice et de ses compagnons, se traduit aussi textuellement dans les références à Jean qui sont ajoutées au sermon panégyrique III pour saint Maurice, manière d'associer le saint patron Jean et les Thébains en une seule commémoration double, alliant les vertus du saint abbé confesseur à celles du sacrifice dans le sang des martyrs d'Agaune :

[...] *Verum nobis tam percelebri laetitia tripudiantibus, gemino splendore grauidam efficit et uenustam, utpote qui triumphis thebeorum irradiamur martyrum nostrique singularis et summi patroni Iohannis iocundamur insigniis, attollimur meritis. Hodiernum siquidem festum thebea legio, duce Mauricio, sanguine fuso Deoque spiritu reddito dicauit ; Iohannes uero triumphalis athleta, Galliae indigena, heremi incola, tantorum filiorum altor et prouector commutatis sacri corporis cineribus longe post excessum uirtutibus sacrauit [...]* (f. 28rv)

(« Mais pour nous exultant d'une joie extraordinaire, gonflée et embellie par la double splendeur, alors que nous qui sommes illuminés par les triomphes des martyrs thébains et nous réjouissons des signes distinctifs de notre extraordinaire et suprême patron Jean, nous sommes soulevés par leurs mérites. Car la fête d'aujourd'hui est consacrée à cette Légion Thébaine, qui, sous la conduite de Maurice, répandit son sang et rendit son esprit à Dieu ; quant à Jean, athlète triomphant, natif de la Gaule, habitant du désert, nourricier et promoteur de tant de fils, il consacra les cendres de son corps sacré changées en vertus bien après sa mort. »)

L'inflation de textes dans cette partie relative à la fête de la translation de Jean rend probablement compte aussi de la volonté de constituer un dossier de lectures variées, mais aussi de chants peut-être nouveaux, pour des commémorations doubles avec octave. De fait, la partie liturgique du manuscrit se termine par un cahier préparé pour recevoir des pièces chantées,

notées avec des neumes (f. 45r-50r). Les répons, versets, antiennes, hymnes et prières transcrits dans ces feuillets devaient être performées lors des différents heures de l'office – matines, vêpres, laudes, complies – aussi bien de l'anniversaire que de la translation de Jean, signe d'un projet intégral de composition et de (re)organisation des fêtes du saint abbé fondateur de l'abbaye.

En fait, il se pourrait que le 22 septembre n'ait pas toujours été associé à la translation de Jean, mais ait été considéré comme son *dies natalis*, à l'instar d'une rubrique du manuscrit 1 (f. 49v : *X kalendas octobris natalitius sancti Iohannis confessoris*). Les deux dates de commémoration, le 28 janvier et le 22 septembre, sont attestées au moins depuis le IX^e siècle. D'une part, une notice pour Jean de Réôme a été ajoutée vers 855 dans la première recension du martyrologe d'Adon, le 28 janvier¹⁸. D'autre part, des prières pour la messe de saint Jean sont présentes le 22 septembre dans le sacramentaire réalisé probablement à Auxerre, au dernier quart du IX^e siècle, passé au moins depuis le XII^e siècle à l'église d'Albi¹⁹. Cette ambiguïté et la volonté de la lever pourraient aussi transparaître en filigrane dans la réalisation du manuscrit 1.

Quoi qu'il en soit, si dans le projet de ce manuscrit on insiste sur la commémoration de la première translation de Jean, le 22 septembre, ce sont les récits d'au moins trois translations, la troisième n'étant qu'un déplacement temporaire de ses reliques, qui sont consignées et commémorées par les moines, comme autant de jalons de l'histoire même du monastère.

¹⁸ DUBOIS (Jacques), RENAUD (Geneviève), *Le martyrologe d'Adon : ses deux familles, ses trois recensions. Texte et commentaire*, Paris, Éditions du CNRS, 1984, p. 75 (« *In territorio Lingonicae civitatis, castro Ternodero, monasterio Reomensi, natali sancti Iohannis presbyteri et abbatis. Qui primus habitator ipsius loci, ac diversorum pater monachorum extitit, ac longo confectus senio, clarus virtutibus requievit. Hic inter cetera virtutum suarum insignia, serpentem basiliscum oratione extinxit ac puteum in quo ipse habitabat, monachorum usibus necessarium dereliquit. Sepultus est non longe a monasterio* »).

¹⁹ Albi, Médiathèque Pierre Amalric, RES MS B 0004, f. 77v-78r (« *X kalendas octobris Sancti Iohannis confessoris. [Collecta]. Deus qui nos beati Iohannis confessoris tui annua sollempnitate laetificas, concede propitius ut cuius natalitia colimus pro eius ad te exempla gradiamur, per. Secreta. Laudis tuae domine hostias immolamus in tuorum commemoratione sanctorum quibus nos et presentibus exui malis confidimus et futuris, per. Prefatio. Vere dignum usque aeterne Deus. Et clementiam tuam pronis mentibus implorare, ut beati Iohannis confessoris intercessione salutiferam in nostris mentibus firmes deuotionem. Concedasque ut sicut te solum credimus auctorem et ueneramus saluatorem, sic in perpetuum eius interuentu habeamus adiutorem. Per Christum. Ad complendum. Refecti cibo potuque caelestis deus noster, te supplices exoramus ut in cuius haec commemoratione percepimus eius muniamur et precibus. Per. »). La présence de la messe de saint Jean, pourrait peut-être indiquer un manuscrit destiné à Moutiers-Saint-Jean, cf. DESHUSSES (Jean), *Le sacramentaire grégorien, ses principales formes d'après les plus anciens manuscrits. Edition comparative. Tome 1 : Le sacramentaire, le supplément d'Aniane*, 3^e éd. rev. et corr., Fribourg, Ed. universitaires, 1992 (*Spicilegium friburgense : textes pour servir à l'histoire de la vie chrétienne*, 16), p. 45-46 ; *Abbaye Saint-Germain-d'Auxerre : intellectuels et artistes dans l'Europe carolingienne, IX^e-XI^e siècle*, cat. expo., Auxerre, Musée d'art et d'histoire, 1990, p. 201-204.*

Les translations de Jean de Réôme

La *Vie* de Jean telle que elle est transcrite dans les leçons du manuscrit, raconte que Jean est décédé le cinq des calendes de février (28 janvier), à près de 120 ans, en pleine possession de ses facultés, et qu'il avait été enterré pas loin du couvent (*coenobium*) dans l'enceinte du monastère (*infra terminos monasterii*), dans le lieu qu'il avait lui-même désigné où chaque jour son mérite resplendissait par des miracles (*BHL* 4425) (f. 9r et 20r)²⁰. Un autre récit fait état de la première et de la deuxième translations (*BHL* 4429) (f. 30r-31v)²¹. La première est située à l'époque de l'abbé Leopardinus, quatrième abbé de Moutiers-Saint-Jean. Le récit croise la purification des frères – trois jours de jeûne –, avec le prodige survenu à l'aube du troisième jour, le X des calendes d'octobre (22 septembre), jour de la fête vénérable du bienheureux martyr Maurice et de ses compagnons : Jean et son successeur Silvestre sont vus debout devant le tombeau par l'un des anciens frères, Festinus, lors qu'il entre dans l'église. Jean ordonne que les frères se vêtissent de robes blanches afin de déplacer le sépulcre, dont il avait été impossible soulever de terre auparavant, et de l'apporter au lieu désigné où un autel, avec le conseil des évêques, a ensuite été disposé. La deuxième translation a lieu plusieurs années après, quand Betto/Becco, évêque de Langres [790-820], instruit de nouveau le transfert du tombeau de Jean vers un autre lieu, où la volonté divine se manifeste également, en l'occurrence par la guérison des doigts que l'archidiacre Gerardus s'était brisés en essayant de soulever le couvercle du sarcophage. Le récit des deux translations est suivi de la narration de deux séries de miracles posthumes de saint Jean (f. 31v-37r et 37r-44r). La deuxième série de miracles (*BHL* 4430) se termine par le récit du séjour (*visitatio*) de Jean dans la *castrum* de Semur (f. 44rv). Il raconte que les royaumes des Francs étaient dévastés par la férocité des païens, et que Jean est contraint de quitter le lieu qu'il avait fondé pour le *castrum* de Semur. Dans ce *castrum*, que son séjour a illustré, il était fréquenté par tout type de gens et tous se réjouissaient de sa protection. Quand les païens se sont enfin retirés et alors qu'on devait fêter son anniversaire, Jean quitte le *castellum* avec les siens accompagnés d'une foule de gens, pour retourner chez lui. Au cours de l'itinéraire de retour, un miracle est accompli en présence de son corps sacré : la libération d'une femme originaire de Limoges, Avalendis, qui était sous l'emprise du démon. Jean a ainsi été rétabli à sa place, où il a continué de briller par des miracles quotidiens.

²⁰ *Sepultusque est haud procul a coenobio, infra terminos monasterii, loco quem ipse predixerat. Ubi ad ostensionem precellentissimi meriti sui, corporalibus ac spiritalibus cotidie coruscat miraculis, prestante domino nostro Hiesu Christo, qui uiuit et regnat cum patre et spiritu sancto, per infinita saecula saeculorum amen.*

²¹ En plus du manuscrit 1, les seuls manuscrits connus contenant les récits des translations (*BHL* 4429 et 4430), sont le manuscrit BAV, Reg. lat. 493, le manuscrit 195 de Metz, disparu.

Les translations de Jean sont mentionnées dans le martyrologe et obituaire de Moutiers-Saint-Jean, une des composantes du livre du chapitre conservé de l'abbaye, avec les dates des commémorations par la communauté²². La double fête du 22 septembre, celle des martyrs de la Légion Thébaine à Agaune et la première translation du corps de Jean, est bien notée mais ce jour la communauté commémorait aussi l'invention et la translation du corps de Germain d'Auxerre. L'abbé Silvestre, successeur de Jean qui est à ses côtés dans la vision du frère Festinus dans le récit de la première translation, est commémoré le 15 avril²³. Le 28 juin, les moines fêtent la dédicace de l'église du saint martyr Maurice, où repose le corps de saint Jean, une précision supplémentaire de la mise en relation entre les deux saints. Le 11 mars, une autre translation était célébrée, peut-être la deuxième, le séjour des reliques de Jean à Semur n'étant pas à proprement parler une translation. Les extraits transcrits par Dom Plancher depuis un bréviaire qu'il attribue au XIII^e siècle, indiquent que l'anniversaire de Jean le 28 janvier et la deuxième translation du 11 mars étaient alors des fêtes avec octave et que la première translation du 22 septembre était composée de douze leçons²⁴.

La *Vie* de Jean de Réôme (*BHL* 4426)

La deuxième partie du manuscrit (f. 50r-69v) contient une copie de la *Vie* de Jean de Réôme (*BHL* 4426), dont manque la fin, en raison sans doute de la perte d'un feuillet. Cette *Vie* est composée de deux livres dont le début de chacun est visuellement marqué par des grandes initiales enluminées (f. 52v et 63v). Ils sont précédés de la liste des seize et douze chapitres, respectivement (f. 51v-52r et 62v-63r). À l'inverse de la partie liturgique, il n'y a pas dans ce volet hagiographique des lettrines peintes pour marquer les paragraphes, mais seulement des majuscules grasses, à l'exception du f. 69r qui pourrait être une intervention postérieure pour signaler l'intertextualité du chapitre avec les diplômes royaux insérés dans le volume²⁵. La *Vie* est introduite par un prologue écrit en majuscules rustiques, alternant des lignes rouges et noires, qui indique que, de passage par le monastère de saint Jean appelé Réôme, l'abbé Jonas, disciple de saint Colomban, avait été sollicité par l'abbé Huna et par les frères du monastère pour

²² Semur-en-Auxois, Bibliothèque municipale, ms. 24, f. 1r-45v, en particulier ici f. 2r, 6v, 16v, 29r, 35r (XV^e siècle). Amputé du début, le martyrologe commence le 3 mars. Des extraits sont édités par KRUSCH (Bruno), « Reise nach Frankreich im Frühjahr und Sommer 1892 », *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde Hannover*, 18, 1893, p. 549-649, ici p. 618 et DURNECKER (Laurent), « Le culte des saints à Moutiers-Saint-Jean du Moyen Âge à la Réforme », *Les clercs, les fidèles et les saints en Bourgogne médiévale*, dir. TABBAGH (Vincent), Dijon, EUD, 2005, p. 131-153, ici p. 152-153.

²³ Le 14 avril, d'après l'extrait de Dom Plancher : BnF, coll. Bourgogne, t. 9, f. 101r, éd. DURNECKER (L.), « Le culte des saints », art. cit. (note 22), p. 153.

²⁴ *Ibid.*

²⁵ MAGNANI (E.), « Hagiographie et diplomatique », art. cit. (note 5).

réécrire ce qui avait été raconté par les disciples sur le saint confesseur du Christ et leurs successeurs (f. 50rv)²⁶. Suit une préface qui, en plus de situer Jean par rapport aux souverains – empereurs romains et rois francs en Gaule – qui ont régné pendant le temps de sa vie, justifie un tel récit, la nécessité de promouvoir l'exemple et les mérites des saints, pour qu'ils soient imités en vue de la vie éternelle, en particulier ceux de saint Jean pour que la mémoire de ses œuvres et de son triomphe céleste demeure dans les siècles (f. 50v-51v).

Autour de l'an Mil, avec la transcription de la *Vie* dans le manuscrit 1, on avait fini par réunir et sans doute (re)composer, tout ce qui touchait le saint fondateur du monastère, son parcours, ses miracles posthumes, les déplacements de son corps, les pièces pour le louer lors de ses fêtes. Cet ensemble est inscrit dans un cadre prestigieux, dans un manuscrit richement orné et réfléchi, un artefact par lequel la communauté s'articule avec tout ce qui l'entoure dans l'espace et dans le temps²⁷. Les traces des interventions postérieures dans ce projet initial, les additions, sont autant d'indices des réappropriations successives d'une réalisation qui était un monument à la gloire du saint et de sa communauté.

Additions

Sans compter la numérotation en marge des leçons de l'office de la translation de Jean de Réôme qui a pu connaître différentes interventions, le manuscrit 1 contient deux types d'additions principales, les premières ont été inscrites dans les pages ou parties de pages laissées en blanc, les deuxièmes sont des feuillets adjoints à la fin du codex (f. 71-78).

Ainsi, au XII^e siècle, deux pièces versifiées ont été copiées dans les espaces vacants du début et de la fin des leçons pour l'anniversaire de saint Jean. Ce sont des poèmes conçus comme une méditation en prologue et en conclusion des lectures (f. 1r et 15r) (*BHL* 4428a et 4428b)²⁸. Toujours au XII^e siècle, dans le f. 50r, sur les quatre lignes laissées en blanc pour marquer la séparation entre les pièces de l'office et la copie de la *Vie* (*BHL* 4426) deux prières, utilisées par ailleurs pour d'autres saints, ont été ajoutées pour la fête de la translation. Tous ces ajouts sont autant de témoignages des compositions et aménagements que la louange du saint fondateur de l'abbaye a continué à susciter au sein de la communauté des moines.

Les feuillets annexés en queue de manuscrit soulignent encore plus fermement comment la communauté, sur la longue durée, a pensé son histoire et son organisation. Il est difficile de

²⁶ Sur l'attribution de la *Vie* de Jean de Réôme à Jonas de Bobbio, voir dans ce volume les contributions d'Alain Dubreucq et de Nicolas Perreaux.

²⁷ RUSSO (D.), « Nœud, site, image », art. cit. (note 4).

²⁸ Edition dans KRUSCH (B.), « Reise nach Frankreich », art. cit. (note 22), p. 615-619.

dater précisément le moment où tous ces feuillets se sont trouvés réunis avec le manuscrit de l'an Mil, mais les indices codicologiques indiquent, au plus tard, le milieu du XIV^e siècle.

Les premiers ajouts, les deux pseudo-diplômes censés émaner des rois Clovis I^{er} et de son fils Clotaire et qui ont fait la célébrité du manuscrit à l'époque moderne²⁹, sont probablement des compositions de la première moitié du XI^e siècle (f. 71v-72v et f. 73r)³⁰. En tissant des liens intertextuels avec le récit hagiographique de Jean, ces diplômes dressent un parallèle entre les deux premiers abbés de Réôme – Jean et Silvestre –, et les deux rois francs, et posent ainsi des fondements nouveaux aux origines imaginées de l'abbaye³¹. Deux siècles plus tard, les pages laissées en blanc au XI^e siècle lors de la transcription de ces deux pseudo-diplômes ont été utilisées à leur tour pour des nouvelles additions, mais cette fois-ci ce sont plutôt des listes, documents administratifs et catalogues, qui ont été écrits. Dans le f. 71r, probablement au XIII^e siècle, on dresse la liste des *crucés*, un type de redevance, dues au sacriste de Réôme par les dépendances de l'abbaye³². Sur deux colonnes, la liste énumère trente-et-une églises qui doivent entre quinze sous, pour le plus haut montant, et quinze deniers, pour le plus bas (Annexe 1)³³. Également du XIII^e siècle, au f. 74v, une autre liste sur deux colonnes avec 47 entrées, contient l'énumération d'officiers du monastère et de différentes personnes. À chacune de ces entrées correspondent des sommes en livres qui varient de quatre livres pour l'abbé, pour la plus haute, à une demi livre, pour la plus basse. Nous ignorons toutefois l'objet précis de ces montants (Annexe 2). Deux autres additions, d'une main du XIV^e siècle, sont des listes chronologiques des évêques de Langres (f. 74r) et des abbés de Réôme (f. 75v-76v).

Le « catalogue » des évêques de Langres contient une série de 61 noms (plus un ajout postérieur) numérotés, dont quinze ont reçu des annotations historiques et/ou chronologiques signalées par un appel en forme de lettres ou de signes, voire par des tracés liant le nom de l'évêque et la note correspondante (Fig. 2)³⁴. Les noms des évêques, de Senator à Hilduin,

²⁹ De fait, une main moderne écrit en marge du f. 1r : « a la page 72 du present livre sont les chartres de la fondation de notre Abbaye par Clovis premier Roy chretien, et confirmées par Clotaire son fils en 516 ».

³⁰ KÖLZER (Theo) éd., *Die Urkunden der Merowinger*, Hanovre, 2001 (*MGH. Diplomata regum Francorum e stirpe merovingica*), t. 1, n° 3, p. 7-10 (Reims, 29 décembre 498) ; n° 15 p. 47-49 (Soissons, 22 février 516). Voir aussi RAUWEL (Alain), « La fausse charte de Clovis pour Moutiers-Saint-Jean », *Bulletin de l'Académie des Sciences et des Lettres de Semur*, 2005, p. 66-71.

³¹ MAGNANI (E.), « Hagiographie et diplomatique », art. cit. (note 5).

³² Sur le réseau de dépendances de l'abbaye, voir l'article de Noëlle Deflou-Leca dans ce volume.

³³ Liste indiquée, avec quelques identifications des lieux à utiliser avec précaution, dans VITTENET (Alfred), *L'Abbaye de Moutier-Saint-Jean (Côte-d'Or), essai historique*, Mâcon, Impr. Protat frères, 1938 p. XVI-XVII.

³⁴ Plusieurs listes médiévales des évêques de Langres sont connues et nous comptons faire l'étude comparative dans une autre publication. Les plus anciennes, de la fin du XII^e siècle, ont été copiées dans le premier cartulaire de Saint-Étienne de Dijon (Archives départementales de la Côte d'Or, Cart. 21 (G 125), f. 2v) et dans le recueil de Robert de Torigni, à l'abbaye du Mont-Saint-Michel (BnF, lat. 6042, f. 2r), et ont été éditées par HOLDER-

évêque de Langres entre 1200 et 1203, sont disposés sur deux colonnes, les cinq dernières lignes de la deuxième colonne ayant été effacées. Les notes sont écrites en plus petit caractère et disposées dans les marges latérales et dans la marge médiane, parfois débordant sur la marge inférieure, au final configurant une page à cinq colonnes. Au moins quatre de ces annotations, dont une à peine lisible, ont été inscrites dans le verso du f. 73, ce qui atteste, codicologiquement, le lien entre le pseudo-diplôme de Clotaire I^{er} et cette liste épiscopale (Annexe 3). La main (ou les mains) qui dresse la liste des évêques a par ailleurs annoté les deux diplômes (f. 72v et 73r) et le livret hagiographique (f. 69r)³⁵. Les mentions des rois francs sont d'ailleurs l'un des éléments des notes relatives aux évêques : Clovis est cité deux fois, Clotaire II et Charlemagne, une fois chacun. Les évêques d'autres cités et des saints abbés sont aussi utilisés comme référence, deux fois les évêques d'Autun, Siagrius et Laugier, ou encore Grégoire de Tours, ainsi que saint Colomban et son successeur à Luxeuil, saint Eustache. Enfin, certaines notes mettent explicitement en évidence le lien de tel évêque avec l'abbaye de Réôme : on situe au temps de l'évêque Patient la donation faite à l'église Saint-Mammès de Langres du lieu de Réôme par les parents de saint Jean, en vue de la construction de l'abbaye ; on signale que l'évêque Mummole avait été moine de Réôme et disciple de saint Jean ; et que Eustorge avait été en même temps abbé de Réôme et évêque de Langres. Pour l'évêque Grégoire et pour son fils et successeur Tetrice, on retient deux vers tirés de leurs épitaphes respectives composées par Venance Fortunat (*Carmina* IV, 2, vers 9 et IV, 3, vers 5), plutôt que le passage de la *Vie* de Jean où il est question de l'intervention de Grégoire.

Fig. 2. Semur-en-Auxois, Bibliothèque municipale, ms. 1, f. 74r. Liste des évêques de Langres. (Cliché Bibliothèque municipale de Semur-en-Auxois / BVMM-IRHT, 2018)

Pour la liste des abbés de Réôme, le scribe s'est donné plus de place. Sur trois pages, les noms des abbés sont inscrits dans une large colonne centrale, avec des appels dont les notes sont disposées en caractères plus petits dans les marges latérales, voir sur les marges inférieures, dans une répartition, au final, en trois colonnes (f. 75v-76v). Cette liste confère une attention particulière à saint Jean en tant que fondateur du monastère, fondation qu'elle date de l'année 415. En tout sont inscrits 55 noms d'abbés jusqu'à Étienne de Chitri, abbé de Réôme entre 1351 et 1359, dont seuls les douze premiers sont numérotés (f. 75v), alors que vingt-deux ont reçu

EGGER (Oswald), *Monumenta Germaniae Historica, Scriptorum*, XIII, Hanovre, Impensis Bibliopolii Hahniani, 1881, p. 379-380, 749-750.

³⁵ f. 69r (x vide infra tertio folio) ; f. 72v (x sic ab incarnatione . domini anno cccc° . iii .xx. [rature] cum inceperit regna re . pro [reomensis ?] anno domini cccc° . lxxx°.) ; f. 73r (x sic . anno domini .v^c.xix° . cumceperit regii . anno . v^c. xiiii.).

quelque annotation. Les notes sont écrites par une ou plutôt deux mains du XIV^e siècle, auxquelles viennent s'ajouter quelques interventions de trois mains modernes. Comme pour les évêques, les notes sont surtout d'ordre chronologique voire historique. On signale les abbés disciples directs de saint Jean, mais aussi de saint Colomban, ceux qui sont devenus évêques ou qui ont exercé simultanément les deux charges, ceux qui ont été abbés de différents monastères, et la filiation des abbés d'origine royale ou ducale (Annexe 4).

Avant la réalisation de la reliure actuelle, entre 1884 et le recollement de 1884, le manuscrit 1 renfermait aussi « le feuillet 70 qui n'est qu'une garde tirée d'un vieux rituel », aujourd'hui disparu, signalé par le catalogue manuscrit de la bibliothèque dressé en 1834 par Charles-Hippolyte Maillard de Chambure (1798-1841)³⁶. Le recollement de 1884 fait état de cette absence³⁷. En revanche, une nouvelle incorporation a sans doute eu lieu au moment de la reliure du manuscrit, celle de l'acte original de 1182, un chirographe, qui consigne l'accord entre l'abbé de Réôme et le prieur de la maison de Saint-Bernard de Monjoux à Montréal, au sujet des dîmes de Sanvigne, près d'Étivey (f. 77). Cet acte, et un autre feuillet qualifié de page de garde par Maillard de Chambure en 1834, reçoivent la foliotation 77 et 78 probablement lors du recollement de 1884³⁸. Ce dernier feuillet (f. 78) porte différentes marques datant du XV^e siècle, dont le nom et l'armoirie Jean de Cussigny, abbé de Réôme entre 1476 et 1490, ainsi que la date de 1453 et une autre armoirie souscrite avec le nom « Brasier ». Ainsi, périodiquement, tout au long du Moyen Âge, et après, le manuscrit 1 a été l'objet d'interventions qui sont autant de manières de relier cet artéfact au monastère et d'en faire l'une des expressions de la communauté ancrée dans le temps.

Patrimonialisation

L'histoire du manuscrit 1 de Semur-en-Auxois s'inscrit dans une très longue durée. Produit autour de l'an Mil dans un moment de réforme monastique pour célébrer le saint fondateur de l'abbaye, notamment par une nouvelle conception du contenu liturgique de la fête de la translation, il est réapproprié régulièrement depuis sa création au sein de l'abbaye de Moutiers-Saint-Jean. Au XI^e siècle, il est textuellement et peut-être matériellement mis en relation avec les pseudo-diplômes des rois mérovingiens Clovis et Clotaire ; au XII^e des pièces versifiées et

³⁶ Maillard de Chambure écrivait aussi, en fin de notice : « Ce manuscrit est en mauvais état et doit être incessamment relié ». L'inventaire de 1834, non coté, est conservé à la Bibliothèque municipale de Semur-en-Auxois, la notice du manuscrit 1, l'ancien numéro 15, se trouve aux pages 10-13.

³⁷ On lit dans le deuxième de couverture du manuscrit 1 : « Volume de 78 feuillets plus le feuillet A en moins 70 - 11 août 1884 ».

³⁸ La foliotation moderne s'arrête, en effet, au folio 76.

des prières viennent couvrir les espaces laissés en blanc et donner un nouveau commentaire aux leçons de l'office ; au XIII^e siècle, le réseau d'églises dépendantes et les charges qu'occupent les religieux dans la gestion spirituelle et temporelle du monastère se projettent par écrit sous la forme de simples listes ; au XIV^e siècle l'histoire de l'abbaye s'écrit dans la succession des abbés et des évêques de Langres alors qu'au XV^e un abbé fait peut-être de ce manuscrit un usage personnel.

Au XVII^e siècle, dans une abbaye devenue commanditaire, les textes du manuscrit 1 sont la source principale du récit des origines que diffuse la première histoire imprimée du monastère. Conservé ensuite probablement pour contenir ce qui est censé être les actes fondateurs du monastère, il est transféré, après la Révolution, avec les livres de l'abbaye à la bibliothèque municipale de Semur-en-Auxois³⁹. Au XIX^e siècle, il sera dûment analysé dans les catalogues et inventaires de cette bibliothèque, restauré, relié, « patrimonialisé ». dans les siècles suivants il sera photographié, numérisé, reproduisible sur un écran. C'est dans cette étape de sa biographie, transformé en objet d'étude globale, que s'inscrivent les recherches actuelles sur ce « manuscrit-monument »⁴⁰.

³⁹ VITTENET (A.), *L'abbaye de outier-Saint-Jean, op.cit.* (note 32), p. 196.

⁴⁰ Sur la biographie culturelle et l'histoire sociale des choses, voir KAPYTOFF (Igor), « The cultural biography of things : commoditization as process », *The social life of things. Commodities in cultural perspective*, dir. APPADURAI (Arjun), New York, Cambridge University Press, 1986 (réimp. 2008), p. 64-91.

Annexe 1 (f. 71v, main 1)⁴¹. Liste des *cruces* dues au sacriste par les églises dépendantes

	Iste sunt ecclesie quae debent cruces sacriste Reomensis	
	Siure .iii. s.	
5	Sarri .iii. s.	Anno .iii. s.
	Pasilli .xx. d.	Estiue .iii. s. et .vi. d.
	Crie .iii. s.	Rogemout .xv. s.
	Bufum .iii. s.	Monbar .x. s.
	Nogent .iii.s.	Monfort .iiii. s.
10	Chaudoisal .iii. s. et .vi. d.	
	Vileines .iii. s.	Viserni .xv. d.
	Aties .xx. d.	Sanctus Germanus .iii. s.
	Quinci .xx. d.	Saint ios .iii. s.
	Bierri .iii. s.	Pisi .iii. s.
15	Marmiaus .iiii. s.	Taleri .v. s.
	Guillum .viii. s.	Vignes .xiii. s.
	Trez chastel .xvi. s.	Espoisie .xii. s.
	Corumble .iiii. s.	Corssainz .iiii. s.
	Bar et torci .x. s.	Anieres .iii. s.
20	Juiz .ii. s.	

⁴¹ <http://polima.huma-num.fr/wiki/List:3>

Annexe 2 (f. 74v, main 1)⁴². Liste d'officiers du monastère et de personnes

		Dunnus [sic] abbas .iiii. l.
		Conuentus .i. l.
	Prior de tile .ii. .l.	Infirmarius .i. l.
	Prior d'iule. i. l.	Helemosinarius .i. l.
5	Prior de Cortenge .i. l	Maior prior .i. l.
	Prior de Iox. i. l	Celerarius .i. l.
	Prior de aise. i. l	Cantor .i. l.
	Prior de Escuele. i. l	Sacristarius .i. l.
	Prior de Enroliers .i. l	Hospitarius .i. l.
10	Prior de sancta Magnentia .i. l	Istos nutriatur dominus.
	Prior de sancto Germano .i. l.	Climentez demiee. l.
	Prior de sancto Andrea .i. l.	Iacoz devissarne. demiee. l.
	Prior de Melleigne .i. l.	Dã Iabâz . demie. henri. i. l.
	Prior de Charre .i. l.	Dã achar .i. l.
15	Prior de sancto Medardo .i. l.	Odez .i. l.
	Prior de monte. Stephano .i. l.	Guilez .demie. rãdins. l.
	Prior de sancto Thoma .i. l.	Prepositus destiue .i. l.
	Prior de glenum .i. l.	[gratté] .i. l.
		Menegauz. demie. l.
20	Maior de tuiaches .i. l.	Ramiez demiee. l.
	Maior de bar .i. l.	Milez girbus. demie. l.
	Maior de sancto Ius. .i. l.	Jofronz. demie. l.
	Maior de belum. .i. l.	Jofronz de sancto andrea
	Dã ligeers. .i. l.	Maior et decanus de uineis .ii. l.
25	Hubelins. i. l.	Maior de iunai. .i. l.
	Codin. demiee. l.	Seruientens de sancta frena .i. l.

⁴² <http://polima.huma-num.fr/wiki/List:6>

Annexe 3 (f. 74r)⁴³. Liste des évêques de Langres (Fig. 2)

Chatalogus seu nomina episcoporum lingonensis ciuitatis				
	Senator episcopus primus	[note postérieure] <i>Hugo girardi puer monachus</i>	Alnulphus episcopus 32	
	Justus episcopus 2 ^{us}		Valdricus episcopus 33	Iste Betho fuit tempore Caroli magnis circa annum domini. dccc. lvi ^o .
.b. Sanctus Desiderius ab vundalis martirizatus est. Anno domini .cccc ^o .vii ^o . ad martirio eius usque ad primum annum Clodouei computantur annis .lxxxiii.	Sanctus martir Desiderius. ^{b.} episcopus 3 ^{us}		Bettho episcopus 34	
	Martinus episcopus 4 ^{us}		Albericus episcopus 35	
	Honoratus episcopus [5 ^{us}]		Teulbaldus episcopus 36	
	Sanctus Urbanus confessor episcopus 6 ^{us}		Ysaac ^{bonus ?} episcopus 37	
	Paulinus episcopus 7 ^{us}	^o isti duo Ysaac et Geilo presidebant circa annum domini dccc. octogesimo. vii.	Geilo ^o episcopus 38	
	Fraternus episcopus 8 ^{us}		Teulbaldus episcopus 39	
	Item Fraternus episcopus 9 ^{us}		Argrinus episcopus 40	
.i. Abrunculus expulsus est ab lingonnes de episcopatus quia faebat primi Clodouei regis. saluus Hilderico factusque episcopus Auernie	Abrunculus. ^{i.} episcopus 10 ^{us}		Garnerius episcopus 41	
	Ermentarius episcopus 11 ^{us}		Gocelinus episcopus 42	
	Venantius episcopus 12 ^{us}	^{x.} iste Bruno presidebat circa annum . m . xxv	Letericus vocatus episcopus 43	
	Paulus episcopus 13 ^{us}		Heyricius episcopus 44	
	Patientius. ^{ii.} episcopus 14 ^{us}		Achardus episcopus 45	
.ii. tempore Patientii episcopi. Hylarius nobilis senator et uxor eius Aeta. dederunt sancto Mammerti martiri ecclesie lingonensi patrono locum	Abbysonus episcopus 15 ^{us}		Umdricus episcopus 46	
	Sanctus episcopus Gregorius. ^{o.} 16 ^{us}	^{o.} hic Gregorius fuit auus sancti Gregorii turonensi episcopi ^z	Bruno ^{x.} episcopus 47	
	Sanctus Tetricus. ^{p.} episcopus 17 ^{us}		Lanbertus episcopus 48	
	Papolus. ^{q.} episcopus 18	^{p.} hic Tetricus fuit filius leg[itimus] sancti Gregorii lingonensis et fuit	Richardus episcopus 49	
	Mummolus. ^{r.} episcopus 19		Hugo episcopus 50	

⁴³ <http://polima.huma-num.fr/wiki/List:96>

qui dicitur Reomaus ad abbatiam construendam pro filio suo sancto Iohanne	Mietius: ^{t.} episcopus 20	contemporaneus ancti Syagrii episcopi eduensis ⁼	Harduinus episcopus 51	
	<i>[ajout postérieur]</i> <i>Sanctus Memicetis</i> <i>episcopus et uir</i> <i>uenerabilis</i>	^{q.} hic Papolus a sancto Tetrico predecessor suo nocte percussus est anno viii ^o episcopatus sui.	Raynardus episcopus 52	
	Dodealdus episcopus 21		Robertus episcopus 53	
^{v.} iste Berthoaldus fuit contemporaneus sancti Leodegarii episcopi eduensis tempore Clotarii . ^{ii.} regis francorum . circa annum domini d ^o . octuagesimo. vi ^o .	Berthoaldus ^{v.} episcopus 22		Jocerannus episcopus 54	
	Sigoaldus episcopus 23	^{r.} iste Mummolus fuit monachus et abbas Reomensis de discipulis sancti Iohannis Reomensis	Guilencus episcopus 55	
	Vulfrannus episcopus 24		Guillelmus de Sabran episcopus 56	
	Godinus episcopus 25		Godefredus episcopus 57	
	Adonius episcopus 26		Galterus episcopus 58	Iste Galterius fundauit domum luniacum ordinis cartusiesnsis . presidebat circa annum domini . m. c.lx.
	Gilbaldus episcopus 27	Iste Manasses prefuit anno domini .m ^o .c.lxxxv ^o .	Manasses episcopus 59	
	Eronus episcopus 28		Garnerius episcopus 60	
^{x.} iste Eustorgius fuit abbas reomensis et episcopus lingonensis simul et presidebat .anno . domini . d ^o c.x ^o .	Eustorgius ^{x.} episcopus 29		Hyduinus ⁺ episcopus	
	Vuandreius episcopus 30		[cinq lignes de cette colonne ont été grattées]	
	Herlulphus episcopus 31			

^z Gregorius rexit ep[iscopatum] lingonensem per xxx[ii] annis sit decrit Fortunatus presbiter in epitafus ipsius ..
versus. triginta et geminos rexit ouile per annos

⁼ Iste Tetricus successor Gregorii rexit per x[xx] tres annos ut dicit Fortunatus .[versus] sex quasi lustra gerens et
per tres insuper annos rexisti placido pastor amore gregem

^{t.} Iste Mietuis fuit contemporaneus beati Columbani monasterii Luxouiensis fundatator et fuit aduunculus sancti
Eustachi beati Columbani successor

⁺ Fuit episcopus [illisible]

Annexe 4 (f. 75v-76v)⁴⁴. Liste des abbés de Réôme.

Les additions modernes sont en italiques.

f. 75v

Hec sunt nomina abbatum monasterii sancti Iohannis Reomensis		
<p>qui locus seu cenobium fundatum fuit anno . domini . cccc^o. xv^o. sicut in quodam libro antiquo reperitur qui liber dicitur liber compoti.</p> <p><i>Clodoueus uero unctus fuit in ciuitate Remensi ab incarnatione domini 499 ergo Reomaus monasterium erat fundatum 84 annis antequam christianus fieret Clodoueus qui monasterium ditauit I^o suo christianitatis anno, ut patet in litteris inde scriptis quas obtinuit sanctus Iohannes.</i></p>	<p>Sanctus Iohannes primus fundator loci qui rexit prefatum monasterium per centum annos, uixitque centum uiginti annis a tempore imperatorum romanorum Ualentiniani^x et Martiani usque ad tempus Iustini^o et Iustiniani, <i>quorum tempore cepit florere sanctus Benedictus</i>, regnante in Gallia Clodoueo primo rege francorum christiano <i>et Sixte .iii. papa</i></p>	<p>^x isti imperatores ceperunt imperare . anno domini . cccc^o . lii^o . et imperauerunt . annis .vi. ^o: iste Iustinus cepit imperare anno domini . d^o . xi^o . et imperauit annis . xxiii . cui successit Iustinianus qui imperauit . annis . xxxviii.</p>
<p>^{2.} Sanctus Silvester sancti Iohannis successor rexit tempore Clotarii . regis. francorum. qui cepit regnare anno . domini . d^o . xiiii^o.</p>	<p>Sanctus Silvester ^{2.} abbas. 2^{us}. discipulus sancti Iohannis</p>	
	<p>Mumolus .3^{us}. sancti . Iohannis . discipulus postea lingonensis episcopus</p>	
	<p>Leopardinus abbas . 4^{us}</p>	
	<p>Siccarius abbas .5^{us}.</p>	
	<p>Bobo abbas .6^{us}</p>	
<p>^Λ iste . Hunnia fuit de discipulis sancti Columbani luxouiensis . monasterii . et presidabat .anno. domini. d^o. iiii^{xx}. vi^o. tempore Clotarii secundi regis francorum</p>	<p>Hunnia^Λ abbas . 7^{us}</p>	
	<p>Celsus abbas .8^{us}.</p>	
	<p>Maschara . abbas .9^{us}.</p>	
	<p>Deodatus abbas 10</p>	
	<p>Samuel^φ abbas xi^{us}</p>	<p>^φ iste Samuel presidebat tempore Dagoberti .i. regis francorum circa annum domini d^o.iiii. ^{xx}. xi^o.</p>

⁴⁴ <http://polima.huma-num.fr/wiki/List:97>. Cette liste a été éditée avec quelques corrections et modifications par ROUVIER (P.), *Reomaus, op. cit.* (note 1), p. 437-439.

^v . iste Eustorgius prefuit monasterio reomensis . circa annos domini dc .x.	Eustorgius ^v . lingonensis episcopus .12 ^{us} .	
---	---	--

f. 76r

isti duo Cristianus et Maurellus. prefuerunt regiis monasterii reomensis . circa annos domini .dccc.	Cristianus postea episcopus	
	Maurellus	
^o : iste Uualdo presidebat circa . annum. domini. dcc. li.	Uualdo ^o :	
^{o+} iste Heirardus . presidebat tempore Leonis pape tertii . circa annum domini dcc. xcvi. fuitque filius Adalardi ducis Burgundie.	Heirardus ^{o+}	
	Cammundus	
	Apollinaris ³	³ iste Apollinaris presidebat tempore Caroli magni imperator romanorum et regis francorum . circa annum domini . dccc iii ^o
	Uigilius	
	Deidonum	
	Motoinus augustidunensis episcopus	
	Maximinus	
	^{o+} Bernardus augustidunensis episcopus	iste Bernardus presidebat circa annum domini dccc .lvi.
	Lotharius ⁺ filius Caroli <i>dicti Calvi filii Ludouici primi imperatoris et francorum regis</i>	⁺ iste Lotharius fuit filius Caroli dicti Calui filii Ludouici primi imperatoris et francorum regis
	Hummarus lagdunensis episcopus	iste Hummarus lagdunensis episcopus presidebat . monasterio . reomensis anno . domini . dccc ^o lxxiii ^o .
	Carlommanus filius Caroli	
	Uulpo	
	Uulphardus	
	Ingebrannus	iste Ingebrannus presidebat circa domini dcccc. lvi.
	Aurelianus	
	Guillermus abbas sancti Benigni diuionensis	iste Guillelmus fuit primus abbas monasterii fiscaensis rothomagensis dyocesis . et obiit . anno domini . m ^o . xxxiii ^o . cepit autem regere monasterium sancti Benigni

		diuionensis . circa annum domini . millesimum
	Sanctus Maiolus abbas Cluniacensis	
iste Heldricus presidebat . anno domini . m ^o . iii ^o . et fuit presidens tribus monasteriis uno et eodem tempore scilicet monasteriis sancti Germani autissiodorensi, reomensi atque flauigniensi	Heldricus sancti Maioli discipulus	

f. 76v

	Guido abbas	
	Odo abbas autissiodorensis	
	Milo	
	Hugo	
	Hugo	
	Theodoricus	
	Godefredus ⁺	⁺ iste Godefredus presidebat [circa] annum .m. xc [illisible]
⁺ iste Bernardus ecclesiam reomensis renouauit a fundamentis . et [rexit] monasterio ab anno domini . m. [illisible] usque ad annum [illisible] . xxxiii.	Bernardus ⁺	
	Girardus	
	Petrus	⁺ iste Petrus [presidebat] monasterio reomensis per plures annos ab anno domini m ^o . c. xl ^o . usque [ad] annum domini . m. [découpé] lxxviii. v [découpé]
iste Raynaldus presidebat monasterio reomensis anno . domini . m ^o . c. lxxxii ^o . v ^o .	Raynaldus	
iste Hugo presidebat monasterio reomensis . anno. domini. m. c. xcii.	Hugo	
iste Hugo presidebat annum . domini. m ^o . c. xcvi.	Hugo	
	Guillermus ^f	iste Guillermus pre[si]debat monasterio [re]omensis . annum domini .mc. xc.[découpé] m. cc.iii [découpé]
iste Guido presuit monasterio reomensis ab anno domini .m. cc . iiiii.	Guido	

usque ad annum m. cc. x[illisible]		
	Guillermus	
	Odo	
	Gaudricus	
	Remondus	
	Hugo	
	Guillermus	
	Stephanus . postea autissiodorensis abbas	

Côtes des archives et des manuscrits cités

Albi, Médiathèque Pierre Amalric, RES MS B 0004

Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg lat. 493

Dijon, Archives départementales de la Côte d'Or,

série 8 H

Cart. 21 (G 125)

Metz, Bibliothèque municipale, 195 (disparu)

Paris, Archives nationales, AB XIX 1726

Paris, Bibliothèque nationale de France

coll. Bourgogne, t. 9

lat. 3801

lat. 5295

lat. 6042

Semur-en-Auxois, Bibliothèque municipale

ms. 1

ms. 24